

L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE ET MENAGER

de la classe de fin d'études dans l'école à classe unique

Dans une école à classe unique l'enseignement agricole et ménager réservé en général au cours de fin d'études, présente a priori de très grandes difficultés, du fait tout d'abord de la dispersion de tous les cours et ensuite du fait qu'il doit être basé uniquement sur l'observation et l'expérimentation la plupart du temps en dehors de la classe.

Le cours de fin d'études rural impose au point de vue agricole et ménager un programme assez important. Comment faire, si on ne veut pas multiplier les séances de travail oral aux dépens des autres cours et partir toujours de l'intérêt de l'enfant.

L'axe de tout notre travail dans ce domaine est l'expression libre et les échanges interscolaires par lettres hebdomadaires ou bi-mensuelles et par le journal scolaire imprimé. L'enfant à qui on a donné des moyens de motivation de son travail par le journal scolaire et la correspondance interscolaire écrit, rédige, dessine, fait des enquêtes, pose des questions à ses correspondants... Or pour des jeunes ruraux la grande partie de leurs écrits a pour origine le milieu local (c'est-à-dire l'agriculture) et le milieu familial (c'est-à-dire la façon de vivre du cultivateur). Bien souvent aussi l'enfant semble ne pas toujours s'intéresser à ce qui l'entoure, il ne remarque pas que le sol de son pays est argileux; il n'a pas l'idée de raconter comment se pratiquent les assolements dans son pays, comment se pratique la moisson, quelles machines agricoles on utilise, quelles plantes on cultive, etc... C'est grâce aux journaux scolaires reçus, que les enfants s'aperçoivent qu'ailleurs on cultive du lin, de la betterave à sucre, autre part du tabac, qu'on emploie tel ou tel engrais. Cet échange de journaux scolaires sera le point de départ de travaux collectifs ou individuels. Ainsi telle fillette racontera comment sa maman prépare la cancoillote, une autre comment se fait le gâteau de potiron, la soupe aux gaudes enfin une autre, comment est fabriqué le boudin familial... Tel garçon nous racontera comment son papa prépare la terre de son champ pour l'ensemencement du blé, de l'avoine, du seigle,

quels instruments de culture on emploie dans son exploitation pour le travail du sol, la charrue à brabant double, la herse, la houe transformable, la herse canadienne, le rouleau... Un autre nous indiquera quel amendement on utilise pour la préparation des différentes terres... De plus, les questions posées par les correspondants réguliers sont aussi le point de départ de conférences, ayant trait bien souvent à l'agriculture. Ces conférences faites généralement en fin de semaine et abondamment illustrées sont recopiées en double exemplaire, un exemplaire reste dans les archives de la classe, l'autre est envoyé au correspondant régulier.

Enfin si l'enfant est habitué dès son entrée en classe à poser des questions, soit en les inscrivant sur l'agenda, soit par l'intermédiaire de la boîte à questions, nous aurons la sûrement un champ d'exploitation immense, grâce auquel nous pourrons étudier selon l'intérêt de l'enfant tout le programme agricole et ménager de la classe de fin d'études et même le dépasser largement.

On pensera sans doute que notre enseignement, ainsi libéré du manuel et soumis aux apparents caprices de l'occasion et de l'intérêt profond des élèves, sera désordonné, diffus et présentera de graves lacunes. Point du tout.

Voici comment nous opérons : Au début de chaque année, nous établissons avec les élèves un plan général de travail sur lequel sont inscrites toutes les matières du programme au point de vue agricole et ménager et au fur et à mesure que nous avons étudié un chapitre précis nous le barrons d'un trait sur le plan de travail; de cette façon nous savons toujours où nous allons.

Cet enseignement par l'étude de la nature vivante est relativement facile dans une classe homogène de C.M. - F.E. par exemple, mais il se présente d'une façon plus délicate dans une classe rurale unique. Au cours élémentaire force nous sera de nous limiter à des notions simples que nous donnerons oralement, tandis qu'au cours moyen et fin d'études nous pourrons nous hausser aux principes et faire travailler très souvent seuls les enfants à l'aide d'une fiche question que nous leur aurons préalablement préparée.

Il est cependant possible d'organiser des séances communes, profitables à tous les enfants, petits et grands, filles et garçons, dès qu'il y a un intérêt général. Je pense notamment aux

classes explorations et aux séances d'activités dirigées au jardin scolaire.

Nous sortirons en principe, dès que nous aurons besoin d'observations nouvelles ou dès qu'il se passera quelque chose d'exceptionnel dans le village : achat d'une nouvelle machine agricole. d'une moto faucheuse, défonçage d'un champ, plantation d'un bois, drainage d'un terrain, récolte des différentes mauvaises herbes qui poussent dans les champs...

Quant au travail au jardin scolaire, il nous est fixé naturellement par le temps et la saison. Là, que de leçons d'observations et même de calcul, d'arpentage et de géométrie pour petits et grands !

Revenu à la maison, l'enfant raconte ce qu'il a vu ou ce qu'il a fait, et se documente auprès de son papa pour rédiger sérieusement sa part de compte rendu. Le lendemain, en classe, on rédige en commun le compte rendu en tenant compte des observations présentées par le maître ou les camarades et on met le tout au net sur le cahier d'observation, en l'illustrant de dessins et de photos.

Mais dans nos classes uniques, il nous est matériellement impossible d'étudier collectivement ainsi tous les chapitres du programme, force nous sera d'habituer les élèves à travailler seuls selon leurs intérêts et selon la nécessité de la préparation du certificat. Cependant il ne faudrait pas laisser l'enfant seul en tête à tête avec son manuel de sciences en lui disant : « Tiens, étudie le chapitre sur l'amendement. » Il aurait vite fait de se décourager et n'aurait rien compris. Montrons-lui plutôt que la tâche qu'il va entreprendre présente aux yeux de tous ses camarades et de ses correspondants une réelle utilité car la volonté chez l'enfant, même le futur adolescent, est terriblement inconsistante et il faut un ressort puissant pour l'épauler. Donnons à l'enfant préparant tel compte rendu ou telle conférence, une fiche question bien vivante, adaptée à son niveau intellectuel, lui indiquant les recherches à faire dans tels ou tels livres de sciences ou dans telles ou telles brochures de travail. Ensuite lorsque son compte rendu sera terminé, il viendra le lire à ses camarades.

Voici, à titre de renseignement, une fiche question que je donne à mes futurs candidats au certificat :

LES ASSOLEMENTS

Est-ce que ton papa cultive pendant plusieurs années de suite la même plante dans le même champ ?

Pour quelle raison ?

Au bout de combien d'années le blé revient-il sur la même terre dans ton village ?

Même si l'on mettait beaucoup de fumier tous les ans et que l'on répète la même culture sur la même terre pendant plusieurs années de

suite, les récoltes seraient-elles aussi abondantes ?

Donne un exemple de plantes nettoyantes, de plantes salissantes, de plantes à racines profondes, de plantes à racines superficielles.

Pourquoi donne-t-on aussi à l'assolement le nom de « rotation des cultures » ?

Pourquoi fait-on généralement se succéder une plante nettoyante à une plante salissante, une plante à racines profondes à une plante à racines superficielles ?

Cite quelques exemples d'assolement pratiqués dans ton village (assolement biennal, assolement triennal, assolement quadriennal).

Fais le tableau du jardin scolaire en le divisant plate-bande par plate-bande. Indique minutieusement ce que l'on a cultivé la 1^{re} année dans toutes les plates-bandes et ensuite ce que l'on a cultivé la 2^e année dans les mêmes endroits.

(Consulte les livres de sciences de la bibliothèque de travail : Tardieu p. 205 - Pierre p. 236 - Jolly p. 290 - Oria et Carron p. 150).

Exemple de fiche d'enseignement ménager pour les fillettes.

LE BLANCHISSAGE

Pourquoi ta maman trie-t-elle le linge avant de le mettre à bouillir ?

Demande à ta maman quels sont les tissus qui supportent les lessives bouillantes.

Que faut-il faire la veille avant de mettre à bouillir le linge ? Pourquoi ?

Quelle eau faut-il de préférence utiliser pour laver le linge ?

Que doit-on mettre dans l'eau ordinaire pour l'adoucir ?

Doit-on frotter le linge avec le savon ? Pourquoi ? Doit-on utiliser une brosse ?

Prépare une solution d'eau de javel (une cuillerée d'eau de javel pour 5 cuillerées d'eau) et enlève une tache de fruit, de vin sur une étoffe. Laisse pendant quelques minutes, puis rince abondamment en plongeant le linge dans une eau alcaline (5 cl d'ammoniaque pour 5 l. d'eau).

Enlève une tache de rouille sur une étoffe. Mets sur la tache du linge préalablement mouillée une pincée d'acide oxalique, puis rince abondamment.

Enlève une tache d'encre noire.

Enlève une tache d'encre de stylo à bille en frottant le tissu avec de l'alcool à brûler.

Enlève une tache de peinture en frottant le tissu avec de l'essence de térébenthine.

Enlève une tache de cambouis en la malaxant avec de l'huile à salade, puis en frottant ensuite avec de l'essence de térébenthine.

Comment fais-tu aussi pour enlever une tache d'iode, de chlorophylle et de moisissure ?

Pourquoi l'eau de lessive monte-t-elle dans

le tube injecteur de la lessiveuse ? Où passe-t-elle ensuite ?

Que doit-on faire immédiatement après le lessivage ?

Comment doit-on faire le rinçage du linge ? Pourquoi ?

Où doit-on mettre de préférence à sécher le linge ? Pourquoi ?

De quoi se compose une machine à laver ? En as-tu vu déjà fonctionner ?

Comment doivent se faire les différentes phases du lavage du linge dans une machine à laver ?

Consulte les livres suivants de sciences de la bibliothèque de travail : Oria et Carron p. 312. Jolly p. 419.

Voici enfin une fiche d'observation pour les élèves du C.E. 2 au C.F.E. :

LA GERMINATION DU HARICOT

Place quelques graines de haricots sur de la mousse humide dans une boîte de conserve.

Place dans deux pots de fleurs remplis de terre dix grains de haricots dans chacun. Tu en mettras un à l'intérieur de la fenêtre, l'autre à l'extérieur. Tu arroseras tous les jours régulièrement en entrant en classe et tu observeras ce qui se passe dans ces trois récipients.

Suis d'abord les transformations qui se produisent dans la mousse humide. Tous les jours note tes observations et fais un croquis.

Etablis la fiche suivante (format écolier) :

DATES	CROQUIS	OBSERV.

Tu compteras dans tes pots de fleurs les graines qui ont germé. Tu pourras ainsi établir le pourcentage de germination.

Dans la mousse tu considéreras la germination comme terminée à la chute des cotylédons.

Dans les deux pots de fleurs, tu remarqueras les dates des sorties de terre. Si elles n'ont pas lieu au bout du même temps, tu expliqueras pourquoi.

Poursuis tes expériences jusqu'à l'apparition des fleurs ou peut-être des gousses de haricot. N'oublie pas de mettre des tuteurs.

(C.R.L.)

Données à temps propice à l'enfant, lorsque l'on constate qu'il est intéressé par telle question, de telles fiches, que j'appellerai fiches-guide (ou fiches-mode d'emploi), nous rendrons d'immenses services dans les classes uniques, car elles nous permettront de faire travailler seuls et d'une manière vivante notre section de fin d'études et de nous affranchir quelque peu de ce long programme agricole et ménager, pour nous consacrer plus spécialement aux pe-

tits, qui réclament à chaque instant tous nos soins et toute notre vigilance.

De plus, l'habitude de travailler seul, n'est-ce pas le moyen idéal pour donner à notre futur cultivateur le goût de l'effort personnel ? L'enfant sait se documenter, chercher un enseignement, mesurer un champ... Ainsi, il acquiert une méthode de travail.

Quant à l'enseignement ménager, il se donne généralement dans nos classes lorsqu'il est suscité par l'intérêt immédiat. C'est ainsi que chaque jour les fillettes peuvent être employées aux soins de propreté de la classe : époussetage des tables, nettoyage des vitres, encausticage des meubles et des tables...

A l'occasion du théâtre de Noël ou de fin d'année, toutes les séances d'activités dirigées peuvent être consacrées à la préparation des travestis et des vêtements.

Ainsi, cette année, à l'occasion de la fête scolaire, ma femme a pu apprendre aux fillettes :

- à fabriquer un patron et à couper une pièce d'étoffe d'après ce patron ;
- à confectionner des robes en papier crépon ;
- à se confectionner des coiffures fantaisie ;
- à repasser ces différents habits ;
- à teindre ;
- à raccommoder, etc...

Ces fêtes donnent aussi l'occasion d'apprendre aux fillettes de la section de fin d'études, à fabriquer des pâtisseries, assez simples qui seront vendues à la bouvette (tartelettes, sablés, galettes, brioches, beignets, etc...).

De cette façon nous concilions l'utile à l'agréable.

Les autres parties du programme d'enseignement ménager, que nous n'avons pu voir ainsi étudiées à l'aide d'une fiche guide soit dans notre cuisine (pour les travaux culinaires), soit plus souvent à la maison (puériculture et travaux d'entretien).

Nous pensons qu'en agissant ainsi sans verbiage inutile, nous faisons de la bonne besogne, car il ne saurait y avoir de sciences autrement qu'expérimentales. Or, l'expérimentation suppose uniquement la connaissance intime des éléments de cette expérimentation et exclus, plus que toute autre science, le moindre verbiage.

Grâce à cette technique de travail, qui permet à chaque élève de travailler selon son rythme propre et selon ses intérêts, l'instituteur de classe unique aura une plus grande liberté, ne sera plus autant tyrannisé par l'horaire et les programmes, cultivera l'originalité de chacun au-dessus d'un fonds commun acquis par tous, et préparera ainsi les futures ménagères à leurs nobles tâches de demain.

C. GROSEJEAN,
Frédéric-Fontaine (Hte-Saône).